

AFRIQUE DU SUD

Poète : Mongate Wally SEROTE



Mongane Wally Serote ([Johannesbourg](#), 1944-) est un [poète](#) et [écrivain sud-africain](#). Il s'est impliqué dans la résistance politique au gouvernement d'[apartheid](#) en rejoignant le [Congrès national africain](#). En 1969, il a été arrêté et détenu pendant plusieurs mois sans jugement. Il a ensuite passé plusieurs années en [exil](#), avant de retourner en Afrique du Sud en 1990. Mongane Wally Serote est « peut-être le plus grand poète noir sud-africain de sa génération et, tout au long de sa carrière, sa poésie a toujours été une poésie politique, engagée et de libération ».

Poème : Liberté, lamentation et chant (Extrait, traduit de l'anglais par K. Wallisky et D. Hirson)

souviens-toi

l'honnêteté de l'histoire peut être cruelle

c'est aussi un chant, ce sont des pas

l'histoire c'est toi et moi

l'histoire c'est le jour et la nuit

l'histoire c'est comment tu as lutté pour lever une main

et comment tu l'as abaissée

l'histoire est l'histoire

dans le coeur d'un travailleur

dans la tête d'un travailleur

et d'un homme

et d'une femme

l'histoire c'est la naissance d'un enfant

l'histoire c'est la mort d'un enfant

l'histoire c'est ce qui arrive

qui est répété

et réalisé

à travers le temps et

l'histoire

parce que c'est comme les saisons

ça se répète comme un reflet

dans ton œil

dans le mien

quand je me vois en toi

et toi en moi dans mes yeux

l'histoire fait et défait la vie et le temps

parle

écoute

c'est la minute matinale

SOUTH AFRICA

Poet: Mongate Wally SEROTE



Mongane Wally Serote (Johannesburg, 1944-) is a South African poet and writer. He became involved in political resistance to the apartheid government by joining the African National Congress. In 1969 he was arrested and detained for several months without trial. He then spent several years in exile, before returning to South Africa in 1990. Mongane Wally Serote is "perhaps the greatest black South African poet of his generation and, throughout his career, his poetry has always been a political, committed and liberation poetry".

Poem: Liberty, lament and song (*Excerpt, translated from English by K. Wallisky and D. Hirson*)

remember

the honesty of history can be cruel

it's also a song, it's steps

the story is you and me

history is day and night

the story is how you struggled to raise a hand

and how you lowered it

history is history

in the heart of a worker

in the mind of a worker

and a man

and a woman

the story is the birth of a child

the story is the death of a child

history is what happens

which is repeated

and made

through time and

the story

because it's like the seasons

it repeats itself like a reflection

in your eye

in mine

when I see myself in you

and you in me in my eyes

history makes and unmakes life and time

speak

listen

it's the morning minute



Medardo Ángel Silva (Guayaquil, 8 juin 1898 - Guayaquil, 10 juin 1919) fut un écrivain, poète, musicien et compositeur équatorien, considéré comme le maître représentant du modernisme dans la poésie équatoriale, propriétaire de la « génération décapitée ».

Poème : "L'âme sur les lèvres"

pour ma bien-aimée

Quand notre amour l'appelle passionnée
dans ta poitrine aimante tu contemples éteint,
puisque c'est seulement pour toi que la vie m'est aimée,
Le jour où je te manquerai, je t'ôterai la vie.
Parce que mes pensées, pleines de cette affection
que dans un moment heureux, je deviendrais ton esclave.
Loin de tes pupilles c'est triste comme un enfant
qui s'endort en rêvant avec ton accent de berceuse.
Pour t'envelopper de baisers, j'aimerais être le vent
et j'aimerais être tout ce que ta main touche ;
sois ton sourire, sois même ton souffle,
pour que je puisse être plus proche de ta bouche.
Je vis selon ta parole et j'espère éternellement
pour t'appeler mien, comme quelqu'un qui attend un trésor.
Loin de toi je comprends combien je t'aime
et, embrassant tes lettres, je pleure naïvement.
Désolé, je n'ai pas de mots avec lesquels je peux
te dire la passion ineffable qui me dévore ;
Pour exprimer mon amour, il ne me reste plus, bien-aimée,
que de déchirer ma poitrine, et dans tes mains de soie
Quitte mon cœur battant qui t'adore !



Medardo Ángel Silva ([Guayaquil](#), 8 de junio de 1898-Guayaquil, 10 de junio de 1919) fue un [escritor](#), [poeta](#), [músico](#) y [compositor ecuatoriano](#), considerándose el mayor representante del [modernismo](#) en la poesía ecuatoriana, perteneciente a la llamada [Generación decapitada](#)¹

Poema : "El alma en los labios"

Para mi amada

Cuando de nuestro amor la llama apasionada
dentro de tu pecho amante contemples extinguida,
ya que sólo por ti la vida me es amada,
el día en que me faltes me arrancaré la vida.

Porque mi pensamiento, lleno de este cariño
que en una hora feliz me hiciera esclavo tuyo.
Lejos de tus pupilas es triste como un niño
que se duerme soñando en tu acento de arrullo.

Para envolverte en besos quisiera ser el viento
y quisiera ser todo lo que tu mano toca;
ser tu sonrisa, ser hasta tu mismo aliento,
para poder estar más cerca de tu boca.

Vivo de tu palabra, y eternamente espero
llamarte mía, como quien espera un tesoro.
Lejos de ti comprendo lo mucho que te quiero
y, besando tus cartas, ingenuamente lloro.

Perdona que no tenga palabras con que pueda
decirte la inefable pasión que me devora;
para expresar mi amor solamente me queda
rasgarme el pecho, Amada, y en tus manos de seda
¡Dejar mi palpitante corazón que te adora!

AMÉRIQUE DU NORD (OHIO)

Poète : Toni MORRISON



Toni Morrison, née **Chloe Ardelia Wofford** le 18 février 1931 à Lorain dans l'État de l'Ohio et morte le 5 août 2019 à New York, est une romancière, essayiste, critique littéraire, dramaturge, librettiste, professeure de littérature et directrice de publication américaine. Elle est lauréate du prix Pulitzer en 1988 et du prix Nobel de littérature en 1993 pour lequel elle est la huitième femme et la première Afro-Américaine à avoir reçu cette distinction.

Poème : Home , traduit de l'anglais par C. Laferrière

À qui est cette maison ?

À qui est cette maison ?

À qui est la nuit qui écarte la lumière

À l'intérieur ?

Dites, qui possède cette maison ?

Elle n'est pas à moi.

J'en ai rêvé une autre, plus douce, plus lumineuse,

Qui donnait sur des lacs traversés de bateaux peints,

Sur des champs vastes comme des bras ouverts

pour m'accueillir.

Cette maison est étrange.

Ses ombres mentent.

Dites, expliquez-moi, pourquoi sa serrure correspond-elle à ma clef ?



Toni Morrison, born Chloe Ardelia Wofford on February 18, 1931 in Lorain, Ohio and died on August 5, 2019 in New York, is a novelist, essayist, literary critic, playwright, librettist, professor of literature and director of American publication. She won the Pulitzer Prize in 1988 and the Nobel Prize for Literature in 1993, for which she is the eighth woman and the first African-American to have received this distinction.

Poem: Home, translated from English by C. Laferrière

Whom does this house belong to ?

Whom does this house belong to ?
Whose night is it that pushes away the light?
Inside ?
Say, who owns this house?
She's not mine.
I dreamed of another, softer, brighter,
Which overlooked lakes crossed by painted boats,
On fields vast like open arms
to welcome me.
This house is strange.
His shadows lie.
Say, explain to me, why does his lock match my key?

CÔTE D'IVOIRE

POÈTE : Ismaël SAVADOGO



Ismaël Savadogo est un poète ivoirien de 35 ans, qui a collaboré aux revues littéraires *L'Intranquille* et *Traversées*, à l'anthologie *120 nuances d'Afrique* établie par Bruno Doucey, Nimrod et Christian Poslaniec aux éditions Bruno Doucey en février 2017, et dont le premier recueil, *Le Sable de la terre* était paru en novembre 2015 aux éditions du Lavoir Saint-Martin. Ismaël Savadogo vient de passer près de deux mois en résidence d'artiste à Paris dans le cadre du Printemps des poètes 2017.

Poème : Je sais le chemin(Extrait du recueil *Le sable de la terre* , le Lavoir St-Martin, 2015)

Je sais le chemin
le mieux connu du jour
la route d'hier
et celle d'aujourd'hui.
Mais il n'y a
dans ces apparentes proximités
aucune mémoire.

(...)

J'écris seulement des phrases
sorites d'une nuit noire et difficile ;
et je vois, une fois le jour venu,
tout ce que l'ombre retient.

Poyi: Ne bε sira dɔn....(A bɔra *Le sable de la terre gafe kɔnɔ*, Le Lavoir St-Martin, 2015)

Ne bε sira dɔn
min bε dɔn kɔsɛbε don in na
kunun sira kan
ani bi taw.
Nka a tε yen
o gεrεɔgɔnna minnu bε ye, o lu kɔnɔ
hakilijagabɔ tε yen.

(...)

N bε kumasenw dɔrɔn de sɛben
ka bɔ su dibi ni su gɛlɛn na;
ani ne y'a ye, ni don sera siɲε kelen, .
fɛn o fɛn bε sumaya bε min minε .

GEORGIE

Poète : Rusudan KAISHAURI

KAISHAURI RUSUDAN



Né en 1957, à Tbilissi. En 1986, elle est diplômée du Département de philologie de l'Université d'État Ivane Javakhishvili de Tbilissi. De 1984-1986, elle a travaillé comme rédactrice à l'Association des Amoureux du Livre. Elle travaille depuis 2001 au sein de l'ONG culturelle et éducative Caucasian House Center for Cultural Relations. Elle enseigne la langue et la littérature géorgiennes. Ses œuvres ont été publiées dans les revues littéraires Arili et Alternativa. Rusudan Kaishauri a publié quatre recueils de poésie. Ses poèmes ont été publiés en anglais, allemand, lituanien et ukrainien. Elle a cinq enfants.

Extraits du recueil *Je suis nombreuses* (Textes réunis et traduits du géorgien par Boris Bachana Chabradzé)

Poème : La femme-table

Jadis, la table à écrire
Était une femme,
Elle s'affairait aux fourneaux, couteaux a la main.
Quand elle accrochait les vents
Sur les cordes à linge,
Elle essorait les rêves familiaux.
Elle avait ses enfants dans chaque tiroir,
Elle remontait son cœur à l'aide d'une clé.
Elle passait des nuits blanches à écrire des poèmes,
Car elle devait fatiguer ses sens.
Un jour, cette femme s'est courbée
Et est restée ainsi, elle n'a pas pris son envol.
Une chaise effrontée s'est glissée devant elle,
Sans même s'enquérir
S'il s'agissait d'une femme ou d'une table.

საქართველო პოეტი: რუსუდან კაიშაური

კაიშაური რუსუდანი



დაიბადა **1957** წელს, თბილისში. **1986** წელს დაამთავრა ივანე ჯავახიშვილის სახელობის თბილისის სახელმწიფო უნივერსიტეტის ფილოლოგიის ფაკულტეტი. **1984-1986** წლებში მუშაობდა წიგნის მოყვარულთა ასოციაციაში რედაქტორად. **2001** წლიდან მუშაობს კულტურულ და საგანმანათლებლო არასამთავრობო ორგანიზაცია კულტურულ ურთიერთობათა კავკასიის სახლის ცენტრში. ასწავლის ქართულ ენასა და ლიტერატურას. მისი ნამუშევრები გამოქვეყნებულია ლიტერატურულ ჟურნალებში **Arili** და **Alternativa**. რუსუდან კაიშაურმა გამოსცა ოთხი პოეტური კრებული. მისი ლექსები გამოქვეყნებულია ინგლისურ, გერმანულ, ლიტვურ და უკრაინულ ენებზე. მას ხუთი შვილი ჰყავს.

ნაწყვეტები კრებულიდან მე ვარ მრავალრიცხოვანი (ტექსტები ქართულიდან შეგროვდა და თარგმნა ბორის ბაჩანა ჩაბრაძემ)

ლექსი: სუფრის ქალი

ადრე საწერი მაგიდა

ქალი იყო,

სამზარეულოში იყო დაკავებული, დანებით ხელში.

როცა ქარები დაიჭირა

ტანსაცმლის ზოლებზე,

მან გაანადგურა ოჯახური ოცნებები.

მას შვილები ყველა უჯრაში ჰყავდა,

მან ისევ შეკრიბა გული გასაღების გამოყენებით.

უძილო ღამეებს ატარებდა ლექსების წერაში,

იმის გამო, რომ მან უნდა დაიღალა მისი გრძნობები.

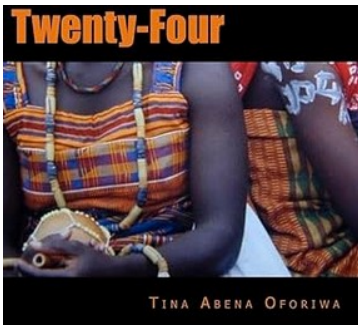
ერთ დღეს ეს ქალი დაიხარა

და დარჩა ასე, არ აფრინდა.

თავხედური სკამი მის წინ ჩამოიწია,

უკითხვად

თუ ეს იყო ქალი ან მაგიდა.



Tina Abena Oforiwa est une poète d'origine ghanéenne basée à Londres. *Twenty-Four* est une compilation émouvante de poèmes explorant la culture, la famille et l'identité. Oforiwa met en lumière les expériences partagées des filles et des femmes ghanéennes de leur patrie et de la diaspora. Elle découvre un large éventail d'interactions et d'émotions, décrivant des individus dans leurs tentatives de naviguer dans leur environnement immédiat et d'établir un sens de but et de vérité. Dans leurs voyages, nous trouvons une croissance, une humanité partagée et un profond sentiment de fierté.

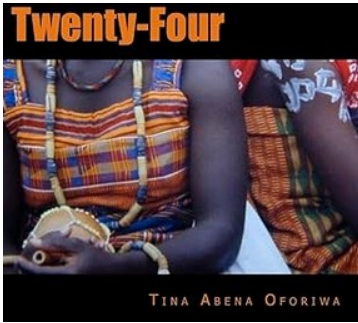
Poème : Leçon supérieure (Extrait traduit par F. Ekotto)

Je ne peux expliquer pourquoi mon père est parti. Je me souviens de la tasse dans la cuisine et le café à moitié bu, un cendrier et la Malboro à moitié fumée, ses vapeurs s'éternisaient dans l'air.

Quelques semaines après qu'il est parti, on pouvait encore sentir partout et sur tout, son eau de Cologne CK puanteur de son absence.

Maman a pris l'habitude de tricoter les lundis, d'étudier la Bible les mardis et tous les autres jours, elle restait assise dans les ténèbres dans la lueur scintillante de la télévision, qui parfois reflétait sa solitude.

Dans ce pays, il pouvait partir. Sa couleur sombre n'était plus à son goût le poids de son amour lui brisait le dos. Mais Oh, qu'en est-il d'Accra ?



Tina Abena Oforiwa is a London-based poet of Ghanaian descent. *Twenty-Four* is a moving compilation of poems exploring culture, family, and identity. Oforiwa brings to focus the shared experiences of Ghanaian girls and women in the motherland and the diaspora. She unearths a broad scope of interactions and emotions, depicting individuals in their attempts to navigate their immediate surroundings, and establish a sense of purpose and truth. In their journeys, we find growth, shared humanity, and a deeply profound sense of pride.

Poem: Superior Lesson (Excerpt translated by F. Ekotto)

I can't explain why my father left. I remember the cup in the kitchen and the half-drunk coffee, an ashtray
and the half-smoked Malboro, its vapors lingering in the air.

A few weeks after he left, you could still smell his CK cologne everywhere and on everything.
stench of his absence.

Mom got into the habit of knitting on Mondays,
to study the Bible on Tuesdays and all other days, she
sat in the darkness in the flickering light of the
television, which sometimes reflected his loneliness.

In this country, he could leave. Its dark color was no longer to his taste; the weight of his love was breaking his back. But Oh, what about Accra?

Anwensem: Adesua a Ɛkorɔn (F. Ekotto na ɔkyerɛ ase asem bi)

Mintumi nkyerɛkyerɛ nea enti a me papa fii ho no mu. Mekae kuruwa a ɛwɔ adididan mu ne kɔfe a wɔanom fã, nsɔ a wɔde gu mu no ne Malboro a wusiw ayɛ no fã, a ne nsu a ɛyɛ hyew no kye wɔ wim. Bere a ofii ho akyi adapɛn kakraa bi no, na woda so ara te ne CK cologne hua wɔ baabiara ne biribiara so.

hua a ɛyɛ hu a onni ho.

Maame bɛyɛɛ ne su sɛ ɔbɛpam ntade Memeneda, 1999.

sɛ wobesua Bible no Yawda ne nna a aka nyinaa, ɔno tenaa sum mu wɔ hann a ɛrehyerɛn no mu

television, a ɛtɔ mmere bi a na ɛda n'anakonamyɛ adi.

Wɔ ɔman yi mu no, na obetumi afi ho. Ná ne kɔla tuntum no nye nea n'ani gye ho bio, na ne do mu duru no rebubu n'akyi. Nanso Oh, Accra nso ɛ?

GUINEE - CONAKRY

Poète : Tierno MONÉMEMBO



Né le 21 juillet 1947 en Guinée, Tierno Monenembo s'est exilé en 1969 et a vécu successivement au Sénégal et en Côte d'Ivoire avant de gagner la France, en 1973, pour poursuivre ses études. Après avoir présenté sa thèse de doctorat de biochimie à Lyon, il est nommé Docteur ès sciences. Il travaille actuellement dans une université française.

Poème : Djibouti Pré vert (Extrait in *La Nation* 13 avril 1995)

Rêver Djibouti
Le corps remembré
S'échappe du bocage
Au cœur du Rift
À un doigt de l'abîme
Là-bas, il est un autre enclos
Épineux brûlant
Arrosé de lait soleil
Maigre tapis de fucus
Monstres de basaltes
Coulés dans le sang ocre
De l'âge le plus ancien

Deviner Djibouti
Ses rimes ses cratères
Ses bancs de madrépores
Ses cheminées calcaires
Lumineuses et bucoliques

Surprendre Djibouti
Par le vieux chemin des pâtres
Celui de la « Vache Marso »
Des serpents méchants
Des fiers éléphants
Où il arrive encore de lire
Les traces insensées
De l'homme aux semelles de vent
(..)
Et puis encore, prendre
Le taureau par les cornes ,
Secouer les tibus, les clans
Faire ma pleine moisson
De ramures et d'étoiles
Apprendre par coeur
Les longues nuits d'Afrique
Visqueuses
Visqueuses
Foetus non désirés
Cerveilles de nos aïeux



Patricio Sanchez Rojas est poète, enseignant, traducteur et animateur d'ateliers d'écriture. Né au Chili, il passe son enfance à Talca et à Valdivia. En 1977, sa famille est expulsée du pays et s'installe à Paris. Il poursuit ses études hispaniques à Montpellier et à Madrid. Naturalisé français en 1993, il séjourne quelques années aux États-Unis. À son retour, il enseigne l'espagnol en collège, au lycée et dans les universités de Nîmes, Avignon et Montpellier. Ses poèmes figurent dans diverses revues de littérature et anthologies françaises, hispanophones et italiennes. Il a

reçu de nombreuses récompenses littéraires au Chili en Espagne et en France. En 2014, il participe au Festival Voix Vives de Toledo.

Poème : Farewell (traduit par le poète)

Farewell

Maintenant que ta valise
est en cuir de Patagonie
tu peux aller et venir dans les aéroports
sans dire au revoir à personne.

Ton passeport
tu le portes dans les entrailles,
que même la police ne pourrait
tourner ses pages.

Il faudrait qu'un jour prochain
tu prennes l'avion
direction Santiago du Chili.

Ta mère décédée doit se dire,
peut-être, que son plus jeune fils
est vraiment un ingrat.

CHILE

Poeta : Patricio SÁNCHEZ ROJAS



Patricio Sánchez Rojas es poeta, docente, traductor y tallerista de escritura. Nacido en Chile, pasó su infancia en Talca y Valdivia. En 1977, su familia fue expulsada del país y se instaló en París. Continuó sus estudios hispánicos en Montpellier y Madrid. Naturalizado francés en 1993, pasó algunos años en Estados Unidos. A su regreso, enseñó español en la escuela media, secundaria y en las universidades de Nimes, Aviñón y Montpellier. Sus poemas aparecen en diversas revistas y antologías de literatura francesa, hispana e italiana. Ha recibido numerosos premios literarios en Chile, España y Francia. En 2014 participó en el Festival Voix Vives de Toledo.

Poema: Farewell (traducido por el poeta)

Ahora que tu maleta
es de cuero de Patagónia
puedes ir y venir por los aeropuertos.
sin decir adios a nadie.

Tu pasaporte
lo llevas en las entrañas,
que ni siquiera la policía podría
dar vuelta sus páginas.

Un día no muy lejano
tomaras el avión
dirección Santiago de Chile.

Tu difunta madre debe decirse
quizas, que su hijo mas joven
Es verdaderamente un ingrato.



En russe : Анна Ахматова, nom de plume d'Anna Andreïevna Gorenko, née le 11 juin 1889 (23 juin dans le calendrier grégorien) à Odessa et morte le 5 mars 1966 à Moscou, une des plus importantes poétesses russes du XXe siècle. Égérie du mouvement poétique des acméistes, surnommée la « reine de la Neva » ou « l'Âme de l' Âge d'Argent », Anna Akhmatova demeure aujourd'hui encore l'une des plus grandes figures de la littérature russe. L'œuvre d'Akhmatova se compose aussi bien de petits poèmes lyriques, genre qu'elle contribue à renouveler, que de grandes compositions poétiques, comme Requiem, son sombre chef-d'œuvre sur la terreur stalinienne. Les thèmes

récurrents de son œuvre sont le temps qui passe, les souvenirs, le destin de la femme créatrice et les difficultés pour vivre et pour écrire dans l'ombre du stalinisme.

Poème

*Faible est ma voix, mais mon vouloir ne cède pas.
Et même, sans amour, je me sens plus légère.
Dans les hauteurs du ciel un vent souffle ample et pur
Et mes pensées ignorent la souillure.
La servante Insomnie a quitté mon chevet,
Je ne me morfonds plus près de la cendre grise,
Et sur la tour l'aiguille courbe de l'horloge
Ne me fait plus l'effet d'une aiguille qui tue.
Donc le passé sur moi perd son pouvoir.
La délivrance est proche. Je pardonne
En regardant la lumière qui joue
Sur le lierre mouillé par le printemps.*



На русском языке: Анна Ахматова, псевдоним Анны Андреевны Горенко, родившейся 11 июня 1889 года (23 июня по григорианскому календарю) в Одессе и умершей 5 марта 1966 года в Москве, одной из самых значительных русских поэтесс XX века. Муза акмеистического поэтического направления, получившая прозвище «Царица Невы» или «Душа Серебряного века», Анна Ахматова и сегодня остается одной из величайших фигур русской литературы. Творчество Ахматовой состоит как из небольших лирических стихотворений — жанра, который она помогает обновлять, так и из крупных поэтических композиций, таких как «Реквием», ее мрачный шедевр о сталинском терроре.

Постоянные темы ее творчества — течение времени, воспоминания, судьба творческой женщины и трудности жизни и письма в тени сталинизма.

Стих

Слаб голос мой, но воля моя не поддается.

И даже без любви мне легче.

В вышине неба ветер дует обильный и чистый

И мои мысли игнорируют осквернение.

Слуга Инсомния покинула мою постель,

Я больше не томюсь возле серого пепла,

А на башне кривая стрелка часов

Больше не похоже на убивающую иглу.

Так прошлое теряет надо мной свою власть.

Освобождение близко. я прощаю

Глядя на свет, который играет

На мокром весной плюще.



Afghane (née le 27 février 1956 à Kaboul – assassinée le 4 février 1987 à Quetta, Pakistan, par les agents afghans du KGB), a fondé l'association Revolutionary Association of the Women of Afghanistan (RAWA) à Kaboul (Afghanistan) en 1977 : RAWA est une organisation de femmes afghanes luttant pour les droits de l'homme et la justice sociale en Afghanistan et pour donner la parole aux femmes afghanes réduites au silence dans leur pays. (source Wikipédia)

Poème : Je ne reviendrai jamais

Je suis la femme qui s'est éveillée
 Je me suis levée et me suis changée en tempête balayant les cendres de mes enfants brûlés
 Je me suis levée des ruisseaux formés par le sang de mon frère
 La colère de mon peuple m'a donné la force
 Mes villages ruinés et incendiés m'ont remplie de haine pour l'ennemi,
 Je suis la femme qui s'est éveillée,
 J'ai trouvé mon chemin et je ne reviendrai jamais.
 J'ai ouvert des portes closes par l'ignorance
 J'ai dit adieu à tous les bracelets d'or
 Oh compatriote, je ne suis plus celle que j'étais
 Je suis la femme qui s'est éveillée
 J'ai trouvé mon chemin et je ne reviendrai jamais.
 J'ai vu des enfants sans foyer, errant pieds nus
 J'ai vu des promesses aux mains tatouées de henné en habit de deuil
 J'ai vu les murs géants des prisons avaler la liberté dans leurs estomacs d'ogres
 Je suis ressuscitée parmi des gestes épiques de résistance et de courage
 J'ai appris le chant de la liberté dans les derniers soupirs, dans les vagues de sang et dans la victoire
 Oh compatriote, Oh frère, ne me considère plus comme faible et incapable
 Je suis de toute force avec toi, sur le chemin de la libération de mon pays.
 Ma voix s'est mêlée à celle de milliers d'autres femmes qui se sont levées
 Mes poings se serrent avec les poings de milliers de compatriotes
 Avec toi, j'ai pris le chemin de mon pays,
 Pour briser toutes ces souffrances et tous ces fers,
 Oh compatriote, Oh frère, je ne suis plus celle que j'étais
 Je suis la femme qui s'est éveillée
 J'ai trouvé mon chemin et je ne reviendrai jamais.



د فبروري په 27، 1956 په کابل کې زيږيدلې - د فبروري په 4، 1987 د) مينا کشور کمال، افغان ښځينه شاعره په کابل (افغانستان) کې د افغانستان د ښځو انقلابي، (اجنباڼو لخوا ووژل شوه KGB پاکستان په کويټه کې د افغان تاسيس کړه. 1977: راوا د افغان ميرمنو يوه موسسه ده چې په افغانستان کې د بشري حقونو او (RAWA) ټولنه ټولنيز عدالت لپاره مبارزه کوي او په خپل هيواد کې د خاموشه افغان ميرمنو غږ پورته کوي. (سرچينه: ويکيپيډيا)

زه به هيڅکله بيرته راشم

زه هغه ښځه يم چې ويبښ شوم

زه پاڅيدم او په يو طوفان بدل شوم چې زما د سوځيدلو ماشومانو اير و له مينځه وړي

زه د خپل ورور د وينو له سيندونو څخه راپورته شوم

زما د خلکو قهر ماته قوت راگر

زما ويجاړ او سوځول شوي کلي مي د دښمن له کرکې ډک کړل

زه هغه ښځه يم چې ويبښ شوم

ما خپله لاره وموندله او زه به هيڅکله بيرته نه راگرځم

ما د ناپوهۍ ترلې دروازې خلاصې کړې

ما د سرو زرو کنډکونو ته الوداع وويل

اي وطنه، زه نور هغه نه يم چې زه وم

زه هغه ښځه يم چې ويبښ شوم

ما خپله لاره وموندله او زه به هيڅکله بيرته نه راگرځم

ما داسې ماشومان وليدل چې بي کوره وو، په لوڅو پښو گرځي

ما ناوې وليدلې چې په لاسونو کې يې د ماتم په جامو کې د حنين ټاټو لرونکي لاسونه وو

ما وليدل چې د زندانونو لوی ديوالونه د دوی په معدې کې د آزادۍ تيريدل

زه د مقاومت او زړورتيا د عصري اشارو په مينځ کې ژوندی يم

ما د آزادۍ سندره په اخرو ساهو، د وينو په څپو او د فتحي زده کړه

اي وطنداره وروره، نور ما کمزوری او بي وسه مه گڼه

زه د خپل هيواد د ازادۍ په لاره کې په پوره قوت له تاسو سره يم

زما غږ د زرگونو نورو ميرمنو سره يوځای شو چې ودریدل

زما مټې د زرگونو هېوادوالو له مټې سره کلکې شوي

ستا سره مي خپل وطن ته لاره ونيوله

، د دې ټولو رنځونو او دې ټولو زخميرونو ماتولو لپاره

اي وطنداره وروره زه نور هغه نه يم چې زه وم

زه هغه ښځه يم چې ويبښ شوم

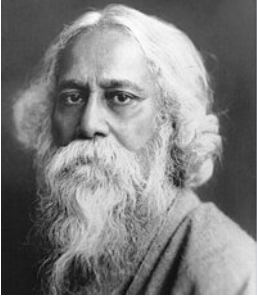


Aimé Césaire, né le 26 juin 1913 à [Basse-Pointe \(Martinique\)](#) et mort le 17 avril 2008 à [Fort-de-France \(Martinique\)](#), est un [écrivain](#) et [homme politique français](#), à la fois [député](#), [maire](#), [poète](#), [dramaturge](#), [essayiste](#) et [biographe](#).

[Fondateur](#) et représentant majeur du [mouvement littéraire](#) de la [négritude](#) — avec [Léopold Sédar Senghor](#) et [Léon-Gontran Damas](#) —, [anticolonialiste](#) résolu, il mène en parallèle une carrière politique en tant que [député](#) de la Martinique et maire de [Fort-de-France](#) durant cinquante-six années consécutives, de 1945 à 2001.

Poème : Ôde à la Guinée

Et par le soleil installant sous ma peau une usine de force et d'aigles
 et par le vent sur ma force de dent de sel compliquant ses passes les mieux
 sues
 et par le noir le long de mes muscles en douces insolences de sèves montant
 (...)
 et par la femme fermée sur la nostalgie s'ouvrant
 JE TE SALUE
 Guinée dont les pluies fracassent du haut grumeleux
 des volcans un sacrifice de vaches pour mille faims
 et soifs d'enfants dénaturés
 Guinée de ton cri de ta main de ta patience
 il nous reste toujours des terres arbitraires
 et quand tué vers Ophir ils m'auront jamais muet
 de mes dents de ma peau que l'on fasse
 un fétiche féroce gardien du mauvais oeil
 comme m'ébranle me frappe et me dévore ton solstice
 en chacun de tes pas Guinée
 muette en moi-même d'une profondeur astrale de méduses.



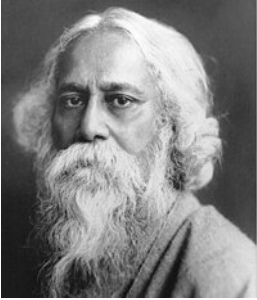
Rabindranath Thakur dit Tagore, né le 7 mai 1861 à Calcutta et mort le 7 août 1941 dans la même ville, est un compositeur, écrivain, dramaturge, peintre et philosophe indien. Son œuvre a eu une profonde influence sur la littérature et la musique du Bengale à l'orée du XXe siècle. Prix Nobel de Littérature en 1913.

Poème : extrait de *L'offrande lyrique* (29)

Mon propre nom est une prison, où celui que j'enferme pleure. Sans cesse je m'occupe à en élever tout autour de moi la paroi ; et tandis que, de jour en jour, cette paroi grandit vers le ciel, dans l'obscurité de son ombre je perds de vue mon être véritable.

Je m'enorgueillis de cette haute paroi ; par crainte du moindre trou, je la replâtre avec de la poudre et du sable ; et pour tout le soin que je prends du nom, je perds de vue mon être véritable.

বাংলাদেশ রবীন্দ্রনাথ ঠাকুর



ঠাকুর নামে পরিচিত রবীন্দ্রনাথ ঠাকুর, কলকাতায় 7 মে, 1861 সালে জন্মগ্রহণ করেন এবং 7 আগস্ট, 1941 সালে একই শহরে মৃত্যুবরণ করেন, তিনি একজন ভারতীয় সুরকার, লেখক, নাট্যকার, চিত্রশিল্পী এবং দার্শনিক। বিংশ শতাব্দীর শুরুতে বাংলার সাহিত্য ও সংগীতে তাঁর কাজ গভীর প্রভাব ফেলেছিল। 1913 সালে সাহিত্যে নোবেল পুরস্কার।

কবিতা: L'offrande lyrique থেকে নির্যাস (29)

আমার নিজের নাম একটি কারাগার, যেখানে আমি যাকে আটকে রাখি সে কাঁদে। আমি নিরন্তর আমার চারপাশে এর দেয়াল তুলতে ব্যস্ত; এবং যখন দিন দিন, এই প্রাচীরটি আকাশের দিকে বাড়তে থাকে, তখন তার ছায়ার অন্ধকারে আমি আমার সত্য সত্যকে হারিয়ে ফেলি।

এই উঁচু প্রাচীর নিয়ে আমি গর্বিত; সামান্য গর্তের ভয়ে, আমি এটিকে গুঁড়া এবং বালি দিয়ে প্লাস্টার করি; এবং আমি নামের সাথে যত যত্ন নিই, আমি আমার প্রকৃত সত্তার দৃষ্টিশক্তি হারিয়ে ফেলি।

ALGÉRIE

Poète : Slimane AZEM



Poète et auteur-compositeur-chanteur kabyle né le 19 septembre 1918 à Agouni Gueghran et mort à Moissac (Tarn et Garonne) le 28 janvier 1983. Slimane AZEM arrive en France dès 1937 et entame une immersion précoce dans les tourments de l'exil. Sa première chanson : a mûh a mûh consacrée à l'émigration paraît dès le début des années 1940, elle servira de prélude à un répertoire riche et varié qui s'étend sur près d'un demi-siècle.

Poème : l'Algérie mon beau pays

Je me rappelle cette nuit d'orage
Entouré de mon père et de ma mère
En exil dès mon jeune âge
J'ai préparé mes affaires
Pour mon premier voyage
M'exiler au-delà des mers
Je revois d'ici mon village
Et tous ceux qui me sont très chers
Pour moi ce paysage
Est le préféré de la Terre

L'Algérie, mon beau pays
Je t'aimerai jusqu'à la mort
Loin de toi, moi je vieillis
Rien n'empêche que je t'adore
Avec tes sites ensoleillés
Tes montagnes et tes décors
Jamais je ne t'oublierais
Quel que soit mon triste sort

Seul, je me parle à moi-même
J'ai failli à mon devoir
J'ai mené une vie de bohème
Et vécu dans le cauchemar
Quand je chante ce poème
Je retrouve tout mon espoir

L'Algérie, mon beau pays
Je t'aimerais jusqu'à la mort
Loin de toi, moi je vieillis
Rien n'empêche que je t'adore
Avec tes sites ensoleillés
Tes montagnes et tes décors
Jamais je ne t'oublierais
Quel que soit mon triste sort

شاعر ومؤلف وملحن ومغني قبانلي ولد في 19 سبتمبر 1918 في أغوني كغران وتوفي في مواساك (تارن وغارون) في 28 يناير 1983. وصل سليمان العظم إلى فرنسا عام 1937 وبدأ انغماسًا مبكرًا في المخصصة للهجرة ظهرت في بداية الأربعينيات، "mûh a mûh": عذابات المنفى. أغنيته الأولى وستكون بمثابة مقدمة لخير غنية ومتنوعة تمتد لما يقرب من نصف قرن.



قصيدة : الجزائر بلدي الجميل

أتذكر تلك الليلة العاصفة

محاطة بأبي وأمي

في المنفى منذ الصغر

أعددت أغراضي

لرحلتي الأولى

أنفي نفسي إلى ما وراء البحار

أستطيع أن أرى قرיתי مرة أخرى

وجميع أولئك الذين هم عزيزين جدا بالنسبة لي

بالنسبة لي هذا المشهد

هو المفضل على الأرض

الجزائر، بلدي الجميل

سأحبك حتى الموت

بعيدًا عنك، لقد تقدمت في السن

لا شيء يمنعني من عشقك

مع مواقعك المشمسة

جبالك ومناظرك

لن أنساك أبدا

مهما كان مصيري الحزين

وحيداً، أتحدث مع نفسي

لقد فشلت في واجبي

لقد عشت حياة بوهيمية

وعاش في الكابوس

عندما أغني هذه القصيدة

أجد كل أملي

الجزائر، بلدي الجميل

سأحبك حتى الموت

بعيداً عنك، لقد تقدمت في السن

لا شيء يمنعني من عشقك

مع مواقعك المشمسة

جبالك ومناظرك

لن أنساك أبدا

مهما كان مصيري الحزين